

==== Jérémie 27 ====

Les années du joug babylonien

Dayton Keesee

Le premier personnage du chapitre 27 est "l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël" (vs. 4, 18-19, 21). Il est appelé "l'Éternel" (héb. *Yahweh*) quinze fois ; ses pronoms personnels paraissent seize fois. En tout dans ce chapitre, Dieu parle ou est mentionné 34 fois. En outre, sa prééminence est évidente dans ses directives adressées à plusieurs nations (v. 3) et dans ses références à Neboukadnetsar, roi de Babylone, appelé "mon serviteur" (v. 6).

Notons également les déclarations prophétiques de ce chapitre, au sujet de (1) la durée de l'Empire babylonien (vs. 7-8) et (2) les objets de la Maison de l'Éternel, pris par Babylone et gardés jusqu'à la reconstruction du temple (vs. 19-22). Avec le temps, la précision de cette prophétie fut établie, une preuve divine que notre Dieu est le seul véritable, dans les ciels et sur la terre !

Dans ce chapitre, "au commencement du règne de Yehoyaqim" (v. 1), Dieu adresse ses ordres à plusieurs nations (vs. 1-11), à Sédécias (vs. 12-15), aux sacrificateurs et à tout le peuple (vs. 16-22). Pour faire comprendre son message, Jérémie utilise un support visuel : à partir d'ici et

¹ "Les manuscrits qui mettent 'Yehoyaqim, fils de Josias', sont dans l'erreur, sans doute par la faute d'un copiste inepte qui pensait au premier verset du chapitre 26 ; il aurait dû mettre 'Sédécias', car le contenu du chapitre 27 nous porte aux jours de ce dernier, comme cela se voit clairement aux versets 3, 12 et 20. Ainsi, la traduction Syriaque et un manuscrit de Kennicott ont substitué le nom de Sédécias" - C. F. Keil et F. Delitzsch, *Commentary on the Old Testament*, vol. 8, Jeremiah, Lamentations (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., n. d.), 396.

pratiquement jusqu'à la fin du chapitre 28, il porte un joug sur les épaules².

MESSAGE POUR LES NATIONS (27.4-11)

Aux versets 8 et 11, Jérémie dit que chaque nation parmi les rois d'Édom, de Moab, d'Ammon, de Tyr et de Sidon (25.21-22) doit livrer "son cou au joug du roi de Babylone". Il leur dit :

Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : Voici ce que vous direz à vos maîtres (v. 4).

Son message comporte quatre volets.

1. Il vient de leur Créateur.

C'est moi qui ai fait la terre, les hommes et les bêtes qui sont à la surface de la terre, par ma grande puissance et par mon bras étendu, et je donne la terre à qui cela me plaît (v. 5 ; Gn 1 ; Ps 33.6-12 ; Ac 17.24).

Cette démonstration universelle de sa puissance

² "Dans les livres prophétiques, il n'est pas rare de voir le Seigneur ordonner à ses prophètes d'accomplir tel ou tel acte dramatique et impressionnant afin d'attirer l'attention sur leur message et de l'illustrer clairement. Ici, Jérémie doit se faire 'des liens et des barres', c'est-à-dire un joug pour bœufs en bois attaché par des bandes de cuir. Il doit ensuite porter ce joug sur son cou. Il semble qu'il se promenait pendant plusieurs jours dans les rues de Jérusalem avec ce joug sur le cou, en proclamant son message de soumission à Babylone" - James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 471. Cf. Exode 4.1-5 ; 14.13-16 ; 2 Rois 6.1-6 ; Ézéchiel 37.16-23.

POINTS FORTS. Sujet : Jérémie prophétise, en portant "des liens et des barres". **Message :** "Livrez votre cou au joug du roi de Babylone." **Scène :** Au début du règne de Sédécias. **Vérité à retenir :** 27.5 : Notre Dieu est grand !

justifie le Créateur lorsqu'il donne le règne à qui il veut (Ps 37.9, 11, 22, 29, 34 ; Mt 5.5).

2. *Il s'agit de la Parole du Maître.*

Maintenant je livre tous ces pays entre les mains de Neboukadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur ; je lui donne aussi les animaux de la campagne, pour qu'ils le servent. Toutes les nations le serviront, lui, son fils et son petit-fils (...) (v. 6).

Selon James Smith, cette prophétie se réalisa littéralement dans la succession des rois qui suivirent Neboukadnetsar. Ce dernier régna pendant quarante-quatre ans. Évil-Merodak, son fils (52.31), régna pendant deux ans, avant d'être assassiné par Nériglissar, beau-frère de Neboukadnetsar. Nériglissar régna alors pendant quatre ans. Puis Nabonide, gendre de Neboukadnetsar, régna pendant dix-sept ans³. Le petit-fils mentionné dans la prophétie de Jérémie était Belchatsar⁴, co-régent avec son père, Nabonide. La mort de Belchatsar pendant une fête bien arrosée mit fin à l'Empire babylonien (Dn 5.1-31). Babylone était devenue un empire mondial sous Neboukadnetsar ; mais c'est Dieu qui lui avait confié le pouvoir sur les nations.

À Abraham, un homme très prospère, il avait été dit que sa descendance bénirait toutes les nations (Gn 12.3 ; 13.2). Il pouvait commander ses enfants et sa maison, mais l'Éternel était plus grand que lui. Abraham devait ordonner "à ses fils et à sa famille après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la justice et le droit" (Gn 18.19). Plusieurs centaines de personnes mangeaient chaque jour à la table de Salomon (1 R 4.21-24), et les rois de plusieurs nations cherchaient sa présence et sa sagesse (1 R 10.23-24) ; cependant, il se considérait comme "serviteur" de l'Éternel (1 R 8.28). Mais, parce que Salomon ne garda pas les statuts de Dieu, l'Éternel lui arracha le royaume (1 R 11.1-11).

De même, bien que l'Église repose sur le fondement des apôtres et des prophètes (Ep 2.20 ; 3.1-5), quand les apôtres avaient tout fait selon ce qui leur avait été demandé, ils devaient se considérer comme des "serviteurs inutiles"

³ Ibid., 474.

⁴ Belchatsar fut le petit-fils, étant le fils de Nabonide et de Nitocris, fille de Neboukadnetsar. Co-régent avec son père, il était sur le trône à Babylone quand le pays fut pris par Darius le Mède (Dn 5.1-31 ; 2 R 25.27-30 ; Jr 52.31-34).

(Lc 17.10). Ainsi, ce n'est pas surprenant que, dans le contexte civil ou gouvernemental, Neboukadnetsar, empereur du monde, était appelé par Dieu "mon serviteur" (v. 6). Dans tous les domaines de ses accomplissements, l'être humain reste le serviteur de Dieu.

3. *Il exprime la mission de l'Éternel* (vs. 8-10). Dieu précise clairement son objectif dans son désir de soumettre les nations à Babylone. Puisque les hommes et les nations possèdent leur propre volonté, Dieu annonce le prix pour celles qui refuseront de coopérer :

J'interviendrai contre cette nation avec l'épée, la famine et la peste, — oracle de l'Éternel —, jusqu'à ce que je l'aie exterminée par sa main (v. 8).

Dieu dresse la liste de cinq sortes de dirigeants susceptibles d'être à la source de la rébellion (et déjà condamnés par Moïse plusieurs siècles auparavant, Dt 18.9-12) : les "prophètes", les "devins"⁵, les "oracles" (BDS), les "tireurs de présages"⁶, les "sorciers"⁷. Ils ont tous en commun la "fausseté", et le châtiment de ceux qui les écoutent est précisé : ils périront (v. 10).

4. *Il offre la miséricorde de l'Éternel* (v. 11). Dieu n'a jamais menacé de punir, sans offrir, dans sa grâce, le moyen d'y échapper (1 Co 10.13 ; 2 P 3.9). Son intention est qu'ils servent Babylone, et s'ils respectent ce désir, ils continueront de vivre et de travailler sur leurs propres terres. En effet, certaines nations participaient à la destruction du peuple de Dieu sous le commandement des Babyloniens (2 R 24.1-2), s'étant soumises et jointes aux armées babyloniennes de conquête.

La grâce de Dieu est évidente dans son désir d'offrir à ces nations iniques l'occasion de continuer à vivre. Son vœu suprême a toujours été que les hommes respectent sa souveraineté en tant que Prince de la paix, plutôt que son autorité en tant que celui qui peut les faire périr (Es 9.6-7).

AVERTISSEMENT À SÉDÉCIAS (27.12-15)

L'avertissement à Sédécias porte un message

⁵ Héb. *qasam* : pratiquer la divination (Dt 18.10, 14), ceux qui évoquent les morts (1 S 28.8).

⁶ Héb. *'anan* : agir sous couvert, donc employer des arts cachés, c'est-à-dire magie, sorcellerie (2 R 21.6 ; Es 2.6) ; fasciner avec les yeux.

⁷ Héb. *kashaph* : terme limité au culte des idoles : prier, utiliser des enchantements, un magicien (Ex 7.11 ; Dt 18.10 ; Dn 2.2 ; Ml 3.5).

de vie ou de mort.

Une exhortation.

Livrez votre cou au joug du roi de Babylone, servez-le, lui et son peuple, et vous vivrez (v. 12).

Le mot traduit par "vivrez" est un impératif avec valeur de promesse. Sédécias et ses partisans semblent plus voir le "joug" que la promesse de l'Éternel. La réalité doit être moins sévère que ce qu'ils imaginent. Plus tard, Jérémie leur adressera un appel à vivre normalement pendant leur captivité (29.4-7). Combien souvent les gens se concentrent-ils sur les situations négatives, tout en ignorant les promesses positives de Dieu ? Combien souvent se décident-ils sur la base de suppositions ou d'imaginations, pour aboutir à la mort plutôt que la vie ?

Un raisonnement.

Pourquoi devriez-vous mourir, toi et ton peuple, par l'épée, par la famine et par la peste (...) ? (v. 13).

Quelle option que celle de choisir sa mort (15.2-3) ! Cette question révèle la folie de ceux qui se laissent tromper par le diable, qui n'offre que la mort, au lieu de suivre Dieu, auteur de la vie.

Une clarification (vs. 14-15). Ce choix étant trop critique, Dieu ne laissera pas les choses dans le flou. Les prophètes qui nient que Juda servira Babylone sont des menteurs, ils prophétisent "faussement en mon nom", dit-il (v. 14). Aussi influents que soient ces faux prophètes, toute personne qui le désire peut savoir qui dit la vérité ; après tout, Juda est dominée par Babylone depuis la 4ème année du règne de Yehoaqim (25.1, 11). On peut nier autant qu'on veut, en écoutant les faux prophètes ; le fait est que leur état de soumission s'apprête à s'intensifier.

AVERTISSEMENT AUX SACRIFICATEURS ET À TOUT LE PEUPLE (27.16-22)

La spécialité des faux prophètes est d'exciter leurs auditeurs par la nouvelle d'un événement spectaculaire à l'horizon. Le message répandu en ce moment à Juda était que les ustensiles de la Maison de l'Éternel allaient bientôt être rendus. Ils avaient été pris aux jours de Yehoyakîn, pendant la déportation (2 R 24.8-16). Alors que Dieu avait révélé que la captivité durerait 70 ans (25.12), ces prophètes cherchaient à pacifier le peuple en lui disant que l'exil serait bientôt fini (27.16).

Dans cette circonstance, la réponse de Jérémie reste la même : l'idée d'un retour dans l'immédiat constitue un mensonge ; il faut servir le roi de Babylone, afin de vivre. Au verset 18, le prophète ajoute une autre directive : que les soi-disant prophètes "intercèdent donc auprès de l'Éternel des armées pour que les objets qui restent dans la Maison de l'Éternel (...) ne s'en aillent pas à Babylone."

Connaissant la nature rebelle du peuple, Dieu lui dit que ces objets seront en effet emportés à Babylone. Cette prophétie se réalise (52.17-23 ; 2 Ch 36.11-19 ; 2 R 25.14-17). Restant fidèle à sa nature, Dieu laisse entendre que sa providence gardera ces objets et les fera revenir dans un temple rebâti après la captivité. Les promesses de Dieu n'échouent pas, et son prophète Esdras donne une assurance supplémentaire de cette restauration (Esd 1.1-11 ; 5.13-17 ; 7.9-28). Ce chapitre est saturé de l'importance du plan et de la providence de l'Éternel. Il prend en compte même des ustensiles, lorsque ceux-ci servent ses desseins. Au sujet de ces ustensiles, Matthew Henry écrit :

Ils étaient sûrement sous la protection d'une providence spéciale, sinon ils auraient été fondus ; mais ils devaient être réservés pour un deuxième temple⁸.

De temps en temps, vous pouvez revenir à ce chapitre pour raviver votre foi en l'influence internationale de Dieu, et en son intérêt pour les affaires des hommes. Il est véritablement l'Éternel des armées !

⁸ Matthew Henry, *Commentary on the Whole Bible* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1967), 987.

Sophonie : prophète contemporain de Jérémie

Sophonie prophétisa au temps de Josias (So 1.1). Il annonça que Jérusalem était condamnée, mais qu'un reste survivrait, pour posséder le pays des ennemis de Juda. Dieu lui donna ce message :

En ce temps-là, je vous ferai revenir,
Ce sera le temps où je vous rassemblerai ;
Car je ferai de vous un sujet de renom et de louange
Parmi tous les peuples de la terre,
Quand je ramènerai vos captifs sous vos yeux,
Dit l'Éternel (3.20).